



Les chauves-souris du Valais



Département de la mobilité, du territoire et de l'environnement
Service des forêts, de la nature et du paysage (SFNP)

Impressum

Auteurs :

Julia Wildi, Emmanuel Rey,
François Biollaz et Emilie
Dessimoz, Réseau Chauves-
souris Valais

Traduction :

A à Z Traductions, valeco
GmbH

Relecture :

Réseau Chauves-souris Valais,
SFNP, Fledermausverein Bern

Photos :

Portraits d'espèces :

Cyril Schönbächler, Sophie
Marti, Anouk Lettman

*Paysages et chauves-souris
en vol :* Emmanuel Rey

Graphisme et illustrations :

Julia Wildi

Impression : Gessler SA

Photo de couverture :

Oreillard roux (Emmanuel Rey)

4e de couverture :

Petits Rhinolophes (Emmanuel
Rey)

© 2023, SFNP, Etat du Valais, Sion



CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS



Entre peur et fascination

Dégoût, émerveillement, peur et fascination sont les émotions que l'homme associe communément aux chauves-souris. Animaux discrets, volant surtout la nuit et s'abritant dans des recoins inaccessibles, les chauves-souris sont difficiles à observer. Parfois quelques individus s'aventurent sous les lampadaires, nous révélant ainsi leur vol aux allures désorganisées. Rares sont donc les occasions de les voir de près.

Cette méconnaissance générale des chauves-souris a mené à des croyances populaires véhiculées de génération en génération. Par exemple : elles s'accrochent aux cheveux ou leur urine transmet des poux. D'autres légendes de sorcières et de vampires associées aux chauves-souris ont également contribué à détériorer leur réputation.

Toutes ces fausses croyances ont malheureusement induit une forte méfiance à leur égard et engendré parfois la destruction de leurs populations. L'urbanisation, l'intensification et la banalisation des surfaces agricoles (disparition des haies et bocages, utilisation de pesticides) ont causé une diminution de l'offre en gîtes et en nourriture (territoires de chasse). Les effectifs régressent ainsi un peu partout en Europe. La rénovation d'anciens bâtiments porte également atteinte aux chauves-souris.

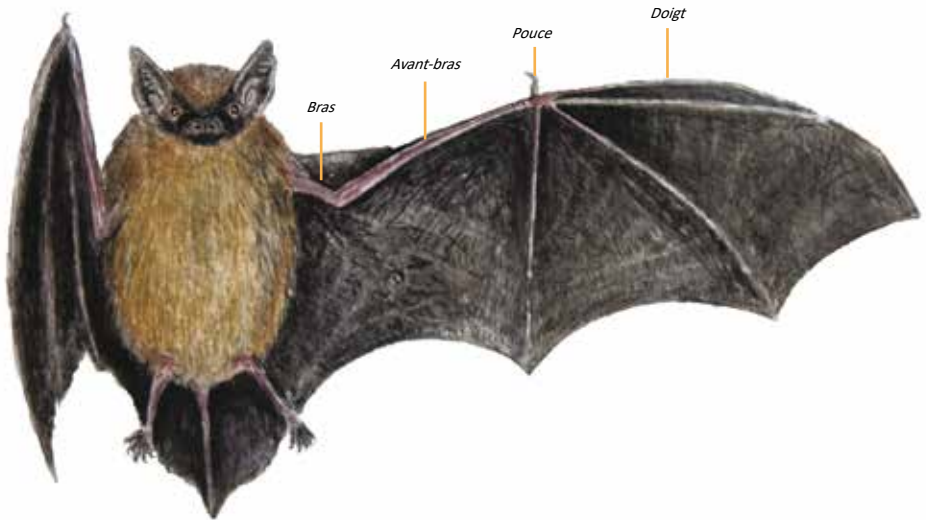
Toutes les espèces de Suisse sont aujourd'hui protégées. Parmi elles, 23 sont menacées. Le canton du Valais, par sa diversité de milieux, naturels ou bâtis, secs ou humides, de plaine ou de montagne, abrite un grand nombre d'espèces de chauves-souris. En effet, 27 des 30 espèces suisses sont présentes sur le territoire valaisan.

Cette brochure présente les espèces de chauves-souris du Valais, ainsi que leur biologie et les menaces principales qui pèsent sur ces petits mammifères. Elle propose également des solutions pour les favoriser près de chez vous et répond aux questions les plus fréquentes.

Une vie de chauve-souris

Ça vole

Les chauves-souris sont les seuls mammifères capables de vol actif (en battant des ailes). Leur nom latin, « chiroptera », signifie littéralement « main-aile ». Elles se servent en effet de leurs mains pour voler : une fine membrane, le patagium, relie entre eux les doigts très allongés. Seuls les pouces restent libres et servent notamment à s'accrocher et à grimper.



La tête à l'envers

La plupart des chauves-souris vivent la tête en bas. Aussi bizarre que cela puisse paraître, cette position ne leur demande aucun effort. En effet, lorsqu'elles se suspendent la tête à l'envers, leur poids exerce une traction sur des tendons qui maintiennent les griffes fermées.

A table!

Chez nous, toutes les chauves-souris sont insectivores. Leurs proies de prédilection sont les mouches, les moustiques, les papillons de nuit, les carabes (de grands coléoptères) et d'autres insectes nuisibles pour l'agriculture ou dérangeants pour l'homme. Les chauves-souris sont ainsi d'excellents insecticides naturels.



L'écholocation, l'écho... quoi ?

Les chauves-souris sont des animaux nocturnes et lucifuges (qui n'aiment pas la lumière). Elles se sont adaptées pour chasser dans l'obscurité. Bien qu'elles ne soient pas aveugles, c'est l'ouïe qu'elles utilisent pour détecter leurs proies et se déplacer. Cette technique, nommée écholocation, fonctionne comme un sonar : les cris émis, pour la plupart inaudibles à l'oreille humaine, rebondissent contre les objets. L'écho est capté par leurs grandes oreilles très sensibles et leur permet ainsi de reconstituer une image de leur environnement.



Au rythme des saisons

Sous nos latitudes, les chauves-souris vivent au rythme des saisons. Elles transitent entre leur lieu d'hibernation, des endroits frais et humides et leurs gîtes d'été, des endroits souvent très chauds. Quelques espèces migrent, au même titre que certains oiseaux, et font des trajets de plus de 1000 km.

Silence! Mise-bas en cours

Les chauves-souris vivent étonnamment longtemps pour leur taille (plus de 20 ans pour certaines espèces) et se reproduisent lentement. Une chauve-souris donne naissance à un seul jeune par année, qu'elle allaitera pendant plusieurs semaines avant qu'il ne prenne son envol. Pour mettre bas, les femelles se regroupent en colonies où elles reviendront chaque année. Celles-ci sont composées de quelques individus à plusieurs centaines de chauves-souris.

Automne



Hiver



Printemps

Été

Miam ! c'est où qu'on mange?

Entre nos maisons

Bien que beaucoup de chauves-souris élisent domicile dans des bâtiments, peu d'espèces choisissent les milieux bâtis comme terrain de chasse, car elles sont souvent gênées par une luminosité trop forte. Seules quelques espèces se sont adaptées à l'illumination nocturne accrue de nos villes, où elles chassent volontiers les insectes attirés par les lampadaires.

Les pipistrelles



3 à 15 g



18 à 26 cm



Pipistrelle commune

Ces petites espèces à la face sombre sont celles que l'on rencontre le plus souvent dans nos maisons. Les espèces les plus fréquentes sont la Pipistrelle commune et la Pipistrelle de Kuhl. Elles se sont très bien adaptées à l'urbanisation des milieux. Les deux autres espèces, la Pipistrelle de Nathusius, une grande migratrice, et la Pipistrelle pygmée, rarissime dans notre canton, sont plus souvent trouvées en forêt.

Le saviez-vous ? Une pipistrelle, qui pèse autant qu'un petit morceau de sucre, peut manger jusqu'à **1'500 moustiques** en une nuit, soit l'équivalent de son poids !

Sérotine commune



18 à 35 g



31.5 à 38 cm

Bien que son visage ressemble comme deux gouttes d'eau à celui d'une pipistrelle, sa grande taille ne laisse aucune place au doute quant à son identification. Elle est aussi friande des insectes qui volent sous les lampadaires.



Vespère de Savi



5 à 10 g



23.5 cm

Cette espèce se trouve souvent cachée derrière les volets des bâtiments qu'elle assimile à des falaises, son milieu naturel de prédilection. Elle peut chasser en ville et s'aventure à haute altitude. Le Valais abrite une partie conséquente de la population suisse.



Noctule de Leisler



8 à 23.5 g



26 à 34 cm

C'est la plus petite des noctules. Elle quitte volontiers sa demeure forestière pour venir chasser sous les lampadaires. A l'instar des autres membres de sa famille, elle a un vol puissant et ondulant qui lui permet de voler haut.



Dans les bois

Beaucoup d'espèces affectionnent ce milieu comme terrain de chasse. Plus la forêt comporte de structures différentes, plus elle sera attirante pour les chauves-souris : cours et plans d'eau, chemins forestiers, lisières structurées, clairières et vieux arbres en sont quelques exemples.

Barbastelle d'Europe



6 à 14 g



24 à 29 cm

Avec ses oreilles qui se rejoignent sur le front et son apparence très sombre, la Barbastelle ne ressemble à aucune autre espèce de Suisse. Elle aime bien chasser sous la canopée, entre 7 et 10 m de hauteur.



Petit Rhinolophe



4 à 9 g



19 à 25.5 cm

Avec son nez en forme de fer à cheval, d'où sont émis les ultrasons, cette famille se distingue aisément des autres chauves-souris. Malheureusement, rares sont les occasions de les voir : leur population a fortement diminué ces dernières décennies et, en Valais, il ne reste plus que deux petites colonies de mise bas.



Les oreillards



6 à 14 g



24 à 30 cm

Immédiatement reconnaissables à leurs immenses oreilles, les oreillards sont des spécialistes de la chasse aux papillons nocturnes. Ils sont très habiles en vol : ils sont capables de voler sur place afin de mieux approcher les proies posées sur des feuilles. Le Valais abrite deux espèces différentes : l'Oreillard roux et l'Oreillard alpin, qui se trouve plus facilement en altitude. L'Oreillard gris, menacé d'extinction en Suisse, n'y a été trouvé que très rarement.



Oreillard roux

Les murins de petite taille



3.5 à 12 g



19 à 30 cm

Famille comprenant plusieurs espèces qui se ressemblent énormément, les murins de petite taille se trouvent le plus souvent en forêt. Les espèces que l'on peut rencontrer en Valais sont les Murins à moustaches, de Bechstein, de Natterer, de Daubenton, de Brandt et d'Alcathoe. Ils gîtent pour la plupart dans des cavités d'arbres.



Murin de Brandt

Près des fermes

Certaines espèces préfèrent chasser en milieux ouverts ou semi-ouverts. Les endroits les plus favorables sont les prairies et pâturages exploités extensivement, en particulier lorsqu'ils sont bordés de haies (bocage). Avec l'intensification de l'exploitation agricole, ce type de milieu se fait de plus en plus rare dans nos contrées, et les chauves-souris qui y sont associées aussi. C'est une vraie perte pour les agriculteurs, car les chauves-souris font d'excellentes alliées dans la lutte contre les insectes nuisibles aux cultures.

Grand Murin



20 à 40 g



35 à 45 cm

La plus grande chauve-souris se reproduisant en Valais, sa spécialité est de chasser les carabes au sol. Le Valais abrite plusieurs colonies, dont l'une des plus grandes de Suisse, qui a élu domicile dans une grotte dans la région de Granges. Les autres colonies se trouvent pour la plupart dans des bâtiments.



Petit Murin



19 à 30 g



35 à 40 cm

Version un peu plus petite du Grand Murin, avec qui elle est souvent trouvée en colonie, elle affectionne les prairies et pâturages extensifs, et tout particulièrement les steppes des coteaux séchards. Cette espèce a donc beaucoup souffert de la perte de ses milieux de chasse favoris.



Grand Rhinolophe



15 à 34 g



33 à 40 cm

Il ressemble comme deux gouttes d'eau au Petit Rhinolophe, mais est nettement plus grand. Le Valais a une responsabilité nationale élevée pour cette espèce, qui a subi un très fort déclin ces dernières années. Dans notre canton, une seule colonie de mise-bas subsiste encore. Cette espèce a besoin de structures telles que des haies afin de pouvoir se repérer et se déplacer à l'abri des prédateurs.



Sérotine boréale

D'autres espèces peuvent être rencontrées en milieu agricole, mais plus rarement : la Sérotine bicolore et la Sérotine boréale.



Sérotine bicolore

Là-haut, sur la montagne

Qui dit Suisse, dit montagnes, et les chauves-souris peuvent s'y trouver pour diverses raisons. Plusieurs espèces chassent volontiers en altitude durant l'été, alors que d'autres s'y rencontrent plutôt pendant leur transit automnal. Les cols de migration, plus connus pour l'étude de la migration des oiseaux, sont également régulièrement franchis par des chauves-souris.

Noctule commune



17 à 45 g



32 à 45 cm



Le plus souvent rencontré sur les cols de migration en Valais, cette grande espèce au vol puissant chasse haut dans les airs.

Grande noctule



33 à 60 g



41 à 46 cm

Comme son nom le laisse supposer, cette espèce est la plus grande que l'on peut rencontrer en Suisse. Elle ne traverse notre pays que très rarement lors de ses transits automnaux. En Valais, elle a été capturée deux fois au Col de Bretolet, au-dessus de Champéry. En Suisse, seules 6 observations ont été faites à ce jour.



Molosse de Cestoni



22 à 54 g



40 à 45 cm

Si vous vous baladez en Valais central lors d'une nuit d'hiver où le thermomètre indique 0°C ou plus, tendez l'oreille : vous entendrez peut-être le « tsi-tsi-tsi » aigu et régulier du Molosse qui chasse. C'est une des seules espèces de chauves-souris en Suisse dont les ultrasons sont audibles à l'oreille humaine et qui est capable de chasser durant l'hiver. Pour son gîte, elle affectionne les falaises de plaine orientées au sud, alors que pour chasser elle monte souvent en haute altitude.



Quelques chiffres

3460 m

L'altitude la plus haute où ont été observées des chauves-souris (Jungfrauoch, 8 espèces).

100 km/h

La vitesse à laquelle peut voler le **Molosse de Cestoni**.

1905 km

La plus longue distance connue parcourue par une **Pipistrelle de Nathusius** en migration.

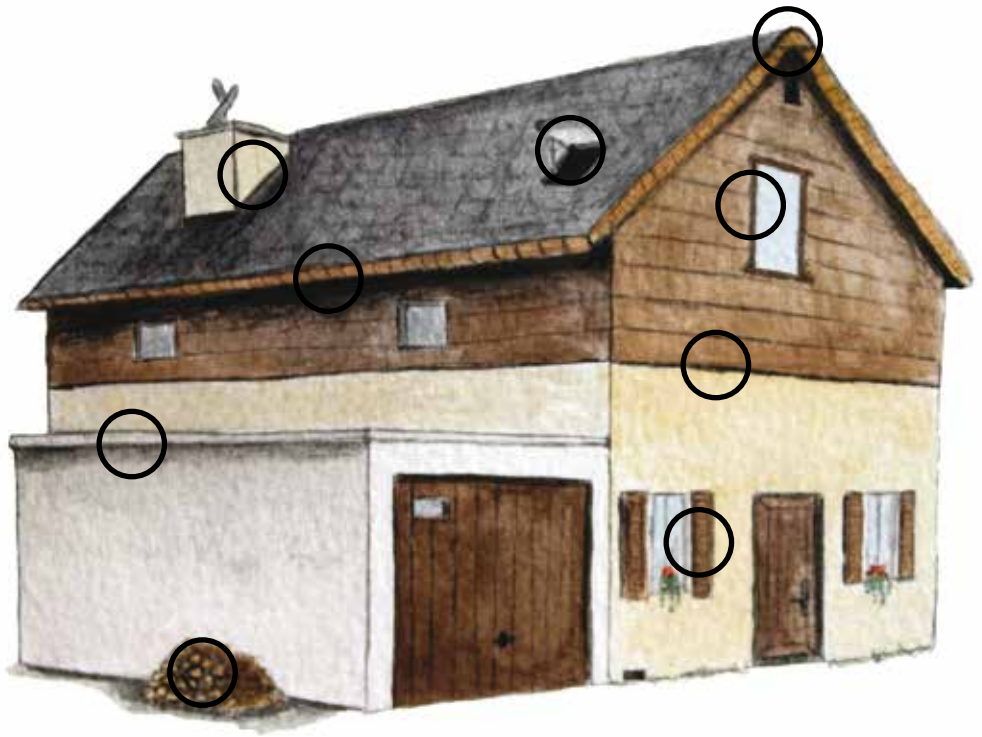
41 ans

L'âge d'un **Murin de Brandt** bagué dans le Caucase. En Valais, un **Petit Murin** avait été recapturé 33 ans après sa première capture.

C'est où qu'on dort?

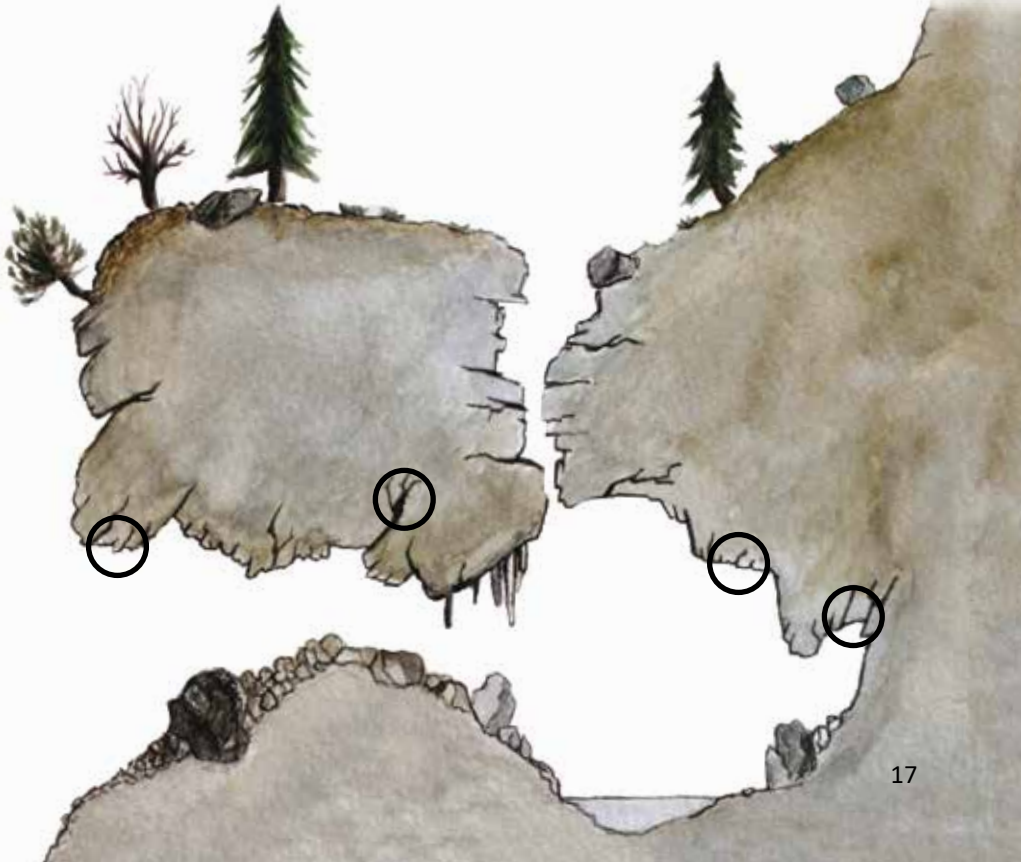
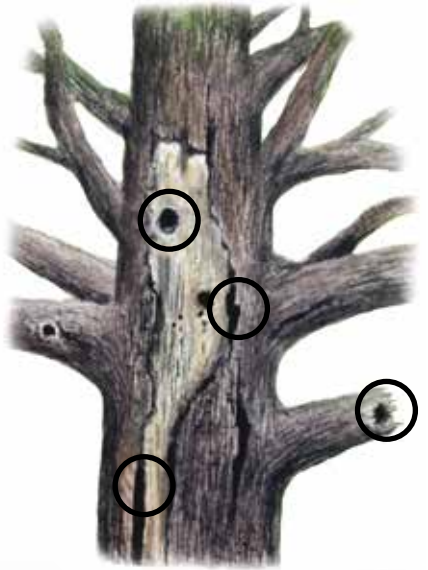
Les chauves-souris ne construisent pas de nids comme les oiseaux. Elles cherchent plutôt des recoins où se mettre à l'abri, communément appelés gîtes. Selon l'espèce et la période de l'année, différents gîtes vont être utilisés :

Gîtes de mise bas : les femelles se regroupent pour mettre bas dans les maisons (combles, toiture), dans les cavités d'arbres (trous de pics, écorces décollées) ou des fissures rocheuses. Ces gîtes doivent être chauds et tranquilles pour la croissance et l'élevage des jeunes.



Gîtes de transition : de la fin de l'été jusqu'au début de l'hibernation, des gîtes de transition et d'essaimage sont alors visités : fissures dans les maisons ou les poutres, boîtes de stores, fissures et trous d'arbres, ainsi que les cavités rocheuses sont alors visitées.

Gîtes d'hibernation : pour passer l'hiver, les chauves-souris vont choisir des sites souterrains calmes, très humides et avec une température basse et constante. Une seule grotte peut abriter plusieurs espèces de chauves-souris. Certaines, quasi invisibles, se glissent dans les fissures, tandis que d'autres restent simplement suspendues au plafond.



Menaces

Malgré leur statut d'espèce protégée, seules quatre espèces de chauves-souris sur 27 en Valais ne sont pas menacées. Les écueils qui pèsent sur les chauves-souris sont nombreux et peuvent toucher tous les aspects de leur mode de vie.

Logement – gîtes

Menaces :

Une majorité des chauves-souris mettent bas en colonie dans des bâtiments entre les mois de mai et septembre. Pendant cette période, d'éventuels travaux de rénovations leur seraient fatals. De plus, le site pourrait également perdre de son attrait ou devenir inaccessible.

Que faire :

Planifier les travaux de rénovation entre septembre et mai lorsque les chauves-souris sont dans leurs gîtes d'hibernation. Maintenir des zones calmes pendant toute la durée des travaux ainsi que des accès aux gîtes dégagés. Le Réseau Chauves-souris Valais (RCVS) se tient à disposition pour des conseils.

Il existe également des gîtes à chauves-souris en bois à suspendre contre un arbre ou une façade. Le RCVS peut vous conseiller sur les différents modèles existants, propose certains modèles en vente et élabore également des commandes sur mesure.

Traitements de charpente

Menaces :

Toute charpente a besoin de traitements, mais certains produits sont nocifs pour la faune. Les chauves-souris passent du temps à se lécher et à lécher les jeunes, suspendues aux poutres, ce qui facilite l'ingestion de substances souvent toxiques.



Que faire :

Contacter le RCVS, qui pourra vous conseiller sur quels traitements de charpente sont les moins nocifs pour les chauves-souris.

Habitat de chasse et raréfaction des proies

Menaces :

Les chauves-souris suisses sont toutes insectivores. Elles ont de moins en moins de corridors de vols ou de structures pour aller vers des habitats de chasse. Ces derniers sont toujours plus pauvres en offre alimentaire.

Que faire :

Dans les milieux agricoles et les jardins, augmenter la diversité et la richesse des structures, comme les haies d'arbustes indigènes, les étangs et les jachères florales, qui augmentent la production de nourriture et facilitent le déplacement des chauves-souris. Les vieux arbres avec des cavités devraient aussi être conservés, aussi bien dans les zones agricoles que dans les forêts.





Dérangement des sites d'hibernation

Menaces :

Les chauves-souris ont besoin de sites d'hibernation calmes, à température basse et humidité constante. Un réveil provoqué par une exposition à la lumière prolongée, de la chaleur, ou du bruit induit une utilisation inappropriée des réserves essentielles à leur survie hivernale.

Que faire :

Dans le cas où une chauve-souris en pleine hibernation est trouvée, il faut la déranger le moins possible afin d'éviter un réveil. Contacter le RCVS sans la manipuler.

Pollution lumineuse

Menaces :

Les chauves-souris restent des animaux discrets et préfèrent fuir la lumière. Bien que certaines espèces se soient spécialisées sur les insectes pris au piège par les réverbères, elles vont toutes éviter de trop s'exposer à la lumière à la sortie de leur gîte et durant leurs déplacements.

Que faire :

Eviter les éclairages nocturnes lorsqu'ils ne sont pas nécessaires. La brochure **La lumière nuit !** éditée par le Service des forêts, de la nature et des paysages en 2019 donne des recommandations favorables aux chauves-souris.

Trafic routier

Menaces :

Le trafic routier ou ferroviaire est un obstacle et un danger pour les chauves-souris.

Que faire :

A l'échelle des administrations, favoriser les passages à faunes aériens, des ponts avec des structures hautes permettant aux chauves-souris de passer les obstacles.

Prédation

Menaces :

La prédation des chauves-souris par la faune sauvage reste anecdotique. Le prédateur principal est le chat ! Celui-ci peut décimer une colonie entière s'il peut s'approcher de l'entrée d'un gîte.

Que faire :

Surveiller votre chat et le garder à l'intérieur durant la nuit lors de la période d'activité des chauves-souris (avril à octobre). Des filets à chats peuvent également être placés pour éviter l'accès à une toiture abritant une colonie.



Eoliennes

Les éoliennes constituent une menace importante pour les espèces de haut-vol et migratrices, comme les sérotines, les noctules, le Molosse ou même les pipistrelles. Des mesures peuvent toutefois être prises pour diminuer fortement leur impact, notamment la diminution de la vitesse de rotation ou encore l'arrêt du moteur en fonction des conditions météorologiques.

Foire aux questions

Une chauve-souris vole dans mon salon, que faire ?

La plupart du temps, il suffit d'éteindre les lumières et d'ouvrir les fenêtres. La chauve-souris trouvera la sortie toute seule. Il ne faut surtout pas tenter de la chasser, car sous l'effet du stress elle ira se cacher dans un recoin de la pièce.

Que faut-il faire en cas de découverte d'une chauve-souris blessée ?

La prendre avec des gants ou un linge, la déposer dans une boîte en carton fermée avec des petits trous pour laisser entrer l'air. Placer le carton à l'abri du soleil, hors de portée des chats et appeler le RCVS.

Une rénovation ?

Les espèces les plus rares gîtent souvent dans les combles d'églises ou d'anciens bâtiments. Si vous entendez parler d'un projet de rénovation ou d'illumination près de chez vous, contactez le RCVS !

Des chauves-souris sous mon toit, que faire ?

Pas de panique, à l'inverse des fouines et d'autres rongeurs, les chauves-souris n'occasionnent pas de dégâts sur les matériaux isolants. Toutefois elles peuvent provoquer des salissures ou des dérangements sonores (cris). Vu que toutes les chauves-souris sont protégées et qu'il est interdit de détruire leurs gîtes, avant toute démarche contactez les spécialistes du RCVS pour faciliter la cohabitation ou déplacer des individus.

Et les maladies ?

Le guano, nom donné aux crottes de chauves-souris, ne véhicule aucune maladie transmissible à l'homme. Vous pouvez donc cohabiter sans danger.

Les chauves-souris s'accrochent-elles aux cheveux ?

Non ! Cette croyance populaire est malheureusement très répandue et porte encore préjudice aux chauves-souris. Leur système d'orientation dans l'espace, appelé écholocation, est très performant. Les chauves-souris peuvent détecter un seul cheveu volant dans l'air. Alors pourquoi devraient elles foncer sur votre tête ?

Réseau Chauves-souris Valais, késaco ?

Le Réseau Chauves-souris Valais est une association qui regroupe les personnes sensibles aux problématiques liées aux chauves-souris. Ses activités sont principalement financées par le Service des forêts, de la nature et du paysage de l'Etat du Valais, ainsi que par la Confédération. Elle a pour but de :

- Sensibiliser le public aux problématiques englobant les chauves-souris et leurs milieux vitaux
- Répondre à toute question concernant les chauves-souris grâce à une permanence téléphonique
- Protéger et conserver les espèces et leurs milieux (terrains de chasse, voies de transit, gîtes, etc.)
- Étudier les chauves-souris valaisannes et promouvoir les études les concernant

Un(e) correspondant(e) régional(e) répond aux questions et propose des solutions aux désagréments liés aux chauves-souris.

Pour aller plus loin

- Arthur, L. & Lemaire, M. 2014. Les chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse. Biotope Editions, Parthénope, France, 544 pp.
- Biollaz F., 2008. Les chauves-souris en Valais. Info fauna VS 14: 10-13.
- Arlettaz R., Lugon A., Siervo A. & Desfayes M., 1997. Les chauves-souris du Valais (Suisse): statut, zoogéographie et écologie. Le Rhinolophe 12: 1-39.
- Siervo, A. 2019. La lumière nuit ! La nature face à la pollution lumineuse.
- Une bibliothèque en ligne sur les chauves-souris est disponible sur le site internet du musée d'histoire naturelle de Genève (<http://institutions.ville-geneve.ch/fr/cc0/services-et-activites/bibliotheque-mondiale/>)
- Le bulletin d'activité du RCVS est publié annuellement par la Société valaisanne de biologie de la faune : <https://www.fauna-vs.ch/fr/bulletin>





Pour toute question:

info@chauve-souris-valais.ch

079 589 74 11

www.chauve-souris-valais.ch